

FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE



Forum : Forum sur la liberté d'expression et le droit à l'information

Thématique : Assurer la liberté d'expression et une information fiable

Nom du/de la citoyen.ne : Pauline Wong

Situation familiale <ul style="list-style-type: none"><input checked="" type="radio"/> Marié/en couple<input type="radio"/> Célibataire<input type="radio"/> Avec enfants, si oui combien ____	Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none"><input type="radio"/> Primaire<input checked="" type="radio"/> Secondaire<input type="radio"/> Universitaire
--	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet dans votre vie personnelle et professionnelle ?

Je suis née et j'ai grandi à Nuvala. C'est un village traditionnel isolée où à l'époque, nous n'avions aucun réseau. Aujourd'hui encore la population a très peu accès à internet. J'ai ensuite rencontré mon copain Australien, qui m'a proposé de partir avec lui en Australie. Je l'ai rejoint après avoir terminé le lycée. C'est en Australie que j'ai découvert le monde des médias. Cela m'a tout de suite fasciné. Je suis alors retourné aux Fidji avec mon copain et on s'est installés à Suva. Il a directement trouvé un travail et j'ai commencé à partager du contenu lifestyle sur les réseaux sociaux (mon quotidien, des recettes, des conseils pour le maquillage, des vidéos de bien-être...)

N'ayant pas fait d'études, je n'ai pas de diplôme, et n'étant pas journaliste, on me reproche souvent de diffuser des informations qui ne sont pas fiables. Les gens pensent que pour qu'une information soit fiable, il faut qu'elles proviennent de journalistes ou de médias reconnus.

Les réseaux sociaux sont beaucoup critiqués et notamment par les parents d'adolescents qui consomment des contenus de « fast content » qui sont juste publiés pour faire des vues et pour divertir. Les parents reprochent que ce sont des contenus « stupides et inutiles », mais en réalité, ce contenu ne représente qu'une partie de tous les différents contenus proposés sur les réseaux.

En tant qu'influenceuse, on nous accuse souvent de diffuser des informations fausses, ou alors de pousser les viewers à la consommation.

Il serait inutile pour moi de mentir et diffuser des fausses informations. Je suis une influenceuse indépendante et j'ai construit une communauté et aujourd'hui je vis grâce à elle. Alors oui, parfois je donne mon avis, mon point de vue sur certains sujets. Je propose en effet un point de vue personnel, mon point de vue de citoyenne.

Les grands médias influents, eux peuvent raconter n'importe quoi, certaines personnes croiront tout de même car ce sont des grands médias.

Alors c'est aux gens de décider en qui ils croient. Une influenceuse indépendante qui vit de son contenu et qui n'a aucun intérêt à mentir si ce n'est perdre de la crédibilité et des followers ou un grand média qui peut être payé par le gouvernement pour diffuser des fausses informations.

Certains préfèrent des articles de journaux, d'autres des stories d'une influenceuse comme moi.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Je pense qu'il faudrait installer plus de centres culturels et particulièrement dans les endroits un peu plus isolés. Cela permettrait l'accès de tout le monde aux informations. Il pourrait par exemple s'agir de médiathèques.

Je propose également de supprimer l'obligation d'afficher lorsque les collaborations commerciales sont rémunérées. Lorsque les viewers voient que c'est une collaboration commerciale, ils pensent tout de suite que on cherche à les manipuler avec un produit qui n'est pas aussi « génial » que présenté. Or même si la marque nous paye, on choisit quand même ce que l'on partage. Et on peut aussi refuser des partenariats.

Aussi, il faudrait que des appareils électroniques tel que des tablettes, des ordinateurs ou encore des vidéos projecteurs devraient être installés dans les établissements scolaire. Cela permettra d'avoir accès plus facilement à des informations qui peuvent être utiles pour les élèves.

De plus, faire intervenir des personnes ou former les professeurs à apprendre aux jeunes à différencier les vraies des fausses informations peut aussi être une bonne initiative. Cela pourrait se faire à travers des activités ludiques, en ligne. Je pense qu'il est important d'enseigner cela aux jeunes.

De surcroit, il faudrait imposer un enseignement à propos de la liberté d'expression. En effet, les jeunes ne savent pas réellement ce qu'est la liberté d'expression et quelles en sont les limites. Ils ne peuvent donc pas se rendre compte du rôle qu'elle joue et de son état dans le monde actuel, un monde en crise.

Enfin, je propose que les algorithmes mettent plus en avant les influenceurs locaux plutôt que des grands influenceurs américains ou européens qui ont déjà beaucoup de visibilité.